

logiste des bordelles & de l'adultere, chassé par les Protestans pour ses écrits licencieux,

„ charmée de ses sermons que la province
 „ de Languedoc. Il s'en alla à Paris lorsque
 „ le Roi Henri III y attira les Feuillans ; & il
 „ n'y eut pas prêché deux fois, que ce Prin-
 „ ce & la Reine mere voulurent qu'il fit le
 „ sermon que l'on devoit faire aux Augustins
 „ le jour de la création des Chevaliers du
 „ St. Esprit. Il réussit admirablement dans ce
 „ sermon, & il n'eut pas un moindre succès
 „ en prêchant au Louvre & ailleurs ; & cela
 „ fit que le Roi voulut qu'il prêchât tout
 „ un carême dans la paroisse roiale de St.
 „ Germain l'Auxerrois. Ces sermons & ceux
 „ qu'il fit à St. Séverin lui acquirent la répu-
 „ tation du plus célèbre prédicateur qu'on
 „ eut vu de mémoire d'homme à Paris ; tant
 „ il avoit de talens pour la chaire, & princi-
 „ palement pour émouvoir & dominer les
 „ passions, & pour dompter les ames. Quel-
 „ ques dévotes, entre autres la demoiselle
 „ Acarie *, le choisirent pour leur unique di-
 „ recteur. Il pratiquoit tant d'austérités parmi
 „ les Feuillans que le Pape lui commanda de
 „ quitter cet Ordre, pour empêcher qu'elles
 „ n'abrégassent sa vie. Aiant épousé avec
 „ trop de feu les intérêts de la ligue, il se
 „ retira dans les Pais-bas, où il fut fort con-
 „ sidéré. L'Archiduc Albert lui fit faire quel-
 „ ques oraisons funébres & recut de lui le mê-
 „ me office l'an 1622. Notre moine étoit alors
 „ abbé d'Orval. Il mourut hydropique dans
 „ cette abbaïe le 8 Juin 1628. Il avoit toujours
 „ souhaité qu'on l'enterrât sous une goutiere,
 „ & ce ne fut que pour éviter le blâme d'af-
 „ fectation qu'il consentit enfin, que son
 „ corps fût mis au pied des escaliers, qui
 „ vont du grand dortoir à l'église. On a pu-
 „ blié sa vie, où l'on débite que Dieu fit de
 „ grands

* La bien-
 heureuse
 Marie de
 l'Incarna-
 tion.